

„ jet , qui est de représenter le Voyageur tel qu'il est en lui-même. De-là
 „ vient qu'on ne scauroit donner trop d'éloges à la méthode des Anglois.
 „ Après avoir représenté chaque Voyageur dans ses courses, pour remplir leur
 „ objet, qui est l'Histoire des Voyages, ils tirent de tous ceux qui ont voya-
 „ gé dans le même Pays ce qui appartient à l'Histoire & à la Géographie des
 „ mêmes lieux, pour en composer un corps qu'ils appellent *Réduction*, auquel
 „ chaque Voyageur contribue suivant son habileté & ses lumières.

CETTE explication, par laquelle on a commencé, & qui doit toujours être
 présente aux Lecteurs attentifs, servira de réponse aux plaintes de quelques
 Censeurs, qui ont cru trouver trop de sécheresse dans plusieurs endroits de nos
 Relations. Ce défaut, si c'en est un, pouvoit être évité facilement; mais c'é-
 toit aux dépens de l'exactitude & de la vérité; c'étoit en s'écartant du but
 qu'on s'étoit proposé, le seul néanmoins auquel on ait pu s'attacher. A qui
 auroit-il été difficile de répandre les ornemens de l'imagination dans un sujet
 tel que des Relations de Voyages? Quel champ plus fécond pour toutes sor-
 tes d'aventures & de fictions amusantes! Un Pilote, qui a publié simplement les
 circonstances de sa Navigation, pour l'utilité de ceux qui tiendroient la même
 route après lui; un Marchand qui a pris soin d'écrire avec la même simplicité
 ce qui s'est présenté à ses yeux dans les Régions où son Commerce l'a con-
 duit, pouvoient être transformés en Héros de Roman. On pouvoit annoblir
 leur caractère & leurs entreprises par des suppositions imaginaires; ou, sans
 blesser directement la vérité, on pouvoit remédier à la sécheresse de leurs Re-
 lations en y joignant ce qui se trouve dans d'autres sources, & leur prêter ainsi
 des agrémens qui ne seroient pas de leur propre fond. Mais ces emprunts
 appartiendroient-ils à l'Histoire des Voyages? Qui reconnoitroit sous cette
 parure la vérité des faits & le caractère du Voyageur? Que deviendroient
 l'instruction & l'utilité, qui ne peuvent naître, dans un Ouvrage sérieux, que
 de la représentation fidelle des expériences?

D'AUTRES Nations croient cette fidélité si nécessaire, que poussant le scrupule à l'excès, elles ne font pas difficulté de lui sacrifier les plus simples ornemens du stile & toutes les règles du bon goût. Tels sont les Hollandois, qui en nous faisant l'honneur de profiter de notre travail & de publier une nouvelle édition de notre Ouvrage, se sont imaginé que pour représenter les choses dans toute la pureté de leur origine, il falloit conserver jusqu'aux minuties, aux indécentes, aux grossièretés qui ne se rencontrent que trop souvent dans les sources Angloises; ce qu'ils appellent hardiment *réparer nos omissions*. Dans cette vûe, qu'ils ont voulu accorder, disent-ils, avec beaucoup de respect & de fidélité pour le texte François, ils ont employé une variété de croix, de mains, & d'autres figures, pour distinguer ces précieuses restitutions. Il en résulte un Livre de la plus étrange bigarure qui ait peut-être jamais paru dans la République des Lettres, où de froides & frivoles insertions coupent à tous momens le fil du récit, comme cette multitude de caractères barbares ne peut manquer de défigurer beaucoup les pages. Par exemple; si, pour éviter une remarque inutile, la traduction dit simplement que certaines marchandises descendoient du Caire dans la Méditerranée, sur le Nil, par Alexandrie, les Editeurs Hollandois ont grand soin d'ajouter; entre deux crochets, avec la figure d'une main, que *cette Ville est située à l'embouchure du Fleuve*. Comme les suppressions de ces remarques triviales, & d'autres circonstances encore plus inutiles, sont en fort grand